

## **Sermon du vendredi 03 novembre 2017**

Prononcé par Sa Sainteté le Calife, Hadrat Mirza Masroor Ahmad,  
À la mosquée Baitul-Futuh à Londres.

*Après le Ta'awudh, le Tashahoud et la Sourate Al-Fatiha, Sa Sainteté le Calife a cité le verset 92 du chapitre 3 du Saint Coran :*

Dans ce verset, Allah évoque un sujet qui, de tout temps, est compris uniquement par les croyants qui consentent à des sacrifices dans Sa voie. Ce sont les compagnons du Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) qui en sont les meilleurs exemples : ils ont sacrifié leurs biens, leur vie, leur temps pour la cause de la foi. Ils ont compris les sens véritables du terme *Al-Birr* : c'est-à-dire qu'ils ont tenté d'atteindre la norme la plus élevée de la droiture, l'apogée même de la *Taqwa*, de la moralité, des sacrifices financiers et de l'acquisition du plaisir divin.

On raconte que lorsque ce verset fut révélé, Abu Talha a dit au Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) : « O Envoyé d'Allah ! Je possède un verger nommé *Bi'r al-Rawha'*. Elle est proche de la mosquée du Prophète. De toutes mes possessions, c'est le bien que j'aime le plus : je l'offre en aumône dans la voie de Dieu. »

Et aujourd'hui, ce sont les disciples du serviteur parfait du Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) qui comprennent ce sujet plus que les autres. Ceci est le résultat de l'éducation continue que nous a impartie le Messie Promis (a.s.).

En éclairant ce thème, le Messie Promis (a.s.) affirme : « L'homme adore la richesse en ce bas monde jamais vous n'atteindrez à la vraie droiture tant que vous ne dépensez pas de ce que vous aimez le plus »

Comme je l'ai dit, nombreux sont-ils, les ahmadis, à consentir à d'immenses sacrifices, ils sont convaincus qu'Allah bénit les biens et les personnes de ceux qui sacrifient dans Sa voie.

Selon le Hadith, Allah acceptera de la main droite ce bien acquis licitement et égal à ne serait-ce qu'une datte ; et Il le multipliera pour en faire une montagne, à l'instar du chevreau que l'on nourrit pour en faire un grand animal.

Ces dires et ces récits du Saint Prophète Muhammad (s.a.w.) ne sont pas des histoires du passé : aujourd'hui encore, ceux qui consentent à ces sacrifices en font des expériences personnelles.

Le missionnaire en charge du Cameroun, un pays d'Afrique, déclare que M. Abu Bakr, qui est un *Mou'allim*, lui a raconté ceci : « Un ahmadi du nom d'Abdullah était au chômage l'année dernière. Sa situation financière était si précaire qu'il peinait à subvenir aux besoins de sa famille. Un vendredi, après l'office hebdomadaire, le secrétaire responsable du *Tahrik-i-Jadid* a fait une annonce à propos de ce plan. M. Abdullah avait dans la poche dix mille francs CFA et a offert cette somme dans le fonds après avoir entendu l'annonce. Il est retourné au centre après quelques jours pour annoncer qu'Allah avait accepté sa contribution. « Une semaine après avoir offert cette somme, » raconte-t-il, « une compagnie m'a embauché et m'a offert un salaire mensuel de cent mille francs CFA, soit dix fois plus que ce que j'avais offert. C'est là une faveur divine ; et j'offre mon premier salaire comme contribution. »

L'Amir de la Jama'at du Canada relate que la sœur de la secrétaire du *Tahrik-i-Jadid* avait entendu que le deuxième Calife souhaitait, en lançant ce fonds, que les membres contribuent la moitié, sinon l'intégralité de leur salaire. La sœur avait un emploi à temps partiel à l'époque et souhaitait en trouver un à plein temps afin

qu'elle puisse offrir l'intégralité de son salaire. Elle en a trouvé après quelque temps et a reçu un salaire de cinq mille dollars, qu'elle a offert dans le plan *Tahrik-i-Jadid*. Il existe de nombreux exemples de ce genre.

Par la grâce d'Allah, depuis le début jusqu'à présent, les fidèles de la Jama'at ont fait l'expérience du traitement de Dieu à leur égard et de l'accomplissement de Ses promesses.

La majorité des ahmadis sont conscients du fait que nous vivons à l'époque du parachèvement de la diffusion du message, une mission pour laquelle Allah l'Exalté a suscité le Messie Promis (a.s.).

Cette tâche est réalisée grâce à la diffusion du Coran, des écrits du Messie Promis (a.s.) et de la Jama'at.

Quand les ahmadis en prennent connaissance, ils comprennent l'importance des sacrifices financiers. Ils sacrifient leurs biens en conséquence.

Comme l'a expliqué le Messie Promis (a.s.), la sympathie à l'égard de l'humanité fait partie de la foi ; et c'est grâce aux sacrifices des fidèles que l'on est en train de construire des hôpitaux ainsi que des écoles.

Au mois de novembre, j'annonce le début de la nouvelle année du *Tahrik-i-Jadid*. Aujourd'hui en annonçant le début de la 84<sup>e</sup> année du *Tahrik-i-Jadid*, je vais présenter chiffres marquants de l'année précédente.

Selon les rapports que nous avons reçus jusqu'à maintenant, la Jama'at a eu l'opportunité de faire un sacrifice financier à hauteur de la somme de 12 580 000. Alhamdulillah.

Par rapport à l'année dernière par la grâce d'Allah il y a une augmentation de 1 537 000.

J'avais mis l'emphase sur le fait de mobiliser davantage de personnes, et par la grâce d'Allah cette année plus de 1 600 000 personnes y ont participé : il y a eu 200 000 nouveaux adhérents cette année, par la grâce d'Allah.

Qu'Allah bénisse les biens et les personnes de tous ceux qui ont participé pour Sa cause !

Après cela Huzoor a brièvement évoqué un autre plan pour la Mosquée Baitul Futuh au Royaume-Uni spécifiquement, mais auquel ceux qui ont les moyens dans le reste du monde peuvent contribuer également. Deux ans auparavant, une partie de la mosquée Bait-ul-Futuh avait été frappée par un incendie ; et ce plan concerne sa reconstruction.

Pour ce nouveau projet, on a besoin d'une somme similaire : c'est-à-dire, environ onze millions de livres sterling dont la moitié est déjà présente. Cette somme a été reçue de l'assurance et certaines personnes y ont aussi contribué. On a donc besoin d'un peu plus de la moitié et cette somme sera naturellement obtenue par les sacrifices des membres, tout comme ce fut le cas dans le passé.

Ils devraient s'efforcer de payer leurs sommes promises dans les trois ans et devraient essayer de payer un tiers de la promesse au cours de la première année.

Après les prières, Huzoor a annoncé et dirigé la prière funéraire du frère M. Adil Hamouz Nakhouzah du Yémen.